

Histoire d'une perruque

On raconte qu'il se trouvait un jour au théâtre un artiste dont la calvitie plutôt précoce empoisonnait littéralement l'existence. Cet artiste, d'ailleurs, tenant l'emploi des amoureux, aurait dû, en effet, avoir tout pour lui : beauté, dents blanches et cheveux ; il avait tout le reste, excepté la chevelure copieuse et ondoiyante.

Il cachait, bien entendu, son infirmité sous une perruque blonde savamment frisée et qui lui donnait, dans la vie privée comme au théâtre, l'aspect du jeune premier idéal, aimé des jeunes filles à marier.

Ses camarades, qui jalouaient un peu sa belle prestance et ses succès féminins, avaient été assez longtemps sans connaître son secret ; mais, un beau jour, par l'indiscrétion d'un garçon coiffeur, ils dénichèrent le pot aux roses !

Alors, en leur qualité de bons petits camarades, — les bons petits camarades au théâtre sont quelquefois impitoyables, — ils résolurent de faire une farce à l'infortuné jeune premier. Celui-ci allait créer un rôle dans une nouvelle petite comédie qui devait être de Scribe, — pourquoi ne serait-elle pas de Scribe, du reste ? Il représentait un jeune homme élégant qui venait faire sa cour à une jeune veuve non moins élégante.

Le soir de la première représentation, au moment où l'amoureux entrait en scène, ils attachèrent furtivement à sa perruque, et sans qu'il s'en aperçut, un fil imperceptible qui correspondait au cintre.

Le jeune premier venait de commencer sa cour et exhalait son amour dans un couplet bien senti, quand tout à coup et au même instant où la jeune veuve lui disait en minaudant : "Vous êtes blond, et je me suis promise, en effet, de n'avoir jamais qu'un blond pour mari !" La perruque s'envola brusquement dans les airs et laissa le jeune premier dans une position qu'il qualifia lui-même plus tard d'inconvenante.

Ce fut, naturellement, un éclat de rire formidable dans la salle. La jeune veuve, les musiciens de l'orchestre et le souffleur lui-même se tenaient follement les côtés.

L'amoureux rougit, pâlit mais comme c'était un homme d'esprit — cela arrive même dans l'emploi des jeunes premiers — il comprit qu'il lui fallait coûte que coûte, sortir de la situation et, reprenant que son sang-froid, il se leva, salua poliment la jeune veuve et lui dit :

— Je vous remercie, chère madame, de vos paroles encourageantes, cette première visite n'était qu'une épreuve, je suis le père de celui qui désire vous épouser et je vois que maintenant je puis vous envoyer mon fils sans crainte, il sera ici tout à l'heure. Et il sortit, aux applaudissements du parterre.

Le lendemain, les journaux qui rendaient compte de la pièce parlèrent avec éloge de l'épisode de la perruque et déclarèrent que jamais M. Scribe n'avait imaginé une chose plus spirituelle.]

Le retour au logis

MONOLOGUE

Quelle réjouissance ! quel plaisir ! j'vois tout qui rit, tout qui danse ; j'viens m'en donner comme un perdu. Ah ! qu'on est drôle quand on a bu. J'viens du cabaret et c'est m' désappointé, c'est qu'à force de boire un p'tit coup, j'm'en suis raidi comme un clou. Dam ! après tout, y faut bien s'faire vivre, on s'paye pas ça tous les jours. Voyons, que va dire Fifine ? elle va bien jaser, cacasser. J'ai bien envie d'y chercher noise, C'est ça... mettons les pieds dans l'plat... interdissons-lui la parole et f'sons-la marcher droit. Parce que, comme disent les camaros, y a que le maître qui peut marcher comme y veut et quand la femme donne dans le travers, l'ménage ne va plus qu'en zig zag, et pis c'est tout un tort. Quand j'vas rentrer, ma femme va m'chanter : — Ah ! mais il est minuit, songe... — Ah ! non, que j'vas dire : — Ah ! mais d'ous c'que tu d'viens, quéq'tu fais ? qu'tés défait. Parlant d'effets, j'ai en effet... Eh ! ben oui, j'ai perdu ma calotte, mon gilet. Allons, silence ! Pas d'cri. Soyons gentils, embrassons le p'tit bonhomme et vive la joie, nom d'une tonne ! Bon, v'là que j'arrive, si l'on crie, criens plus fort ! Quoi, ma femme travaille encore... ses larmes coulent en silence... c'est elle qui travaille pendant que toi, feignant, tu fais bombance, elle qui gagne le pain de not'enfant. Fifine, c'est moé, ton cascaro qui entre. Allons, ma fine, dispute-moé pas. J'vas te dire : après la paye, les amis m'ont dit : — Cascaro, nous avons des balles, allons prendre un canon. Un canon, un canon ça tue pas un homme... J'ai fais venir ma tournée, y ont fait venir leurs tournées, si ben qu'à force de tournées, tout tournait... on s'est tant s'humecté, qu'on s'est trouvé à sec. Et pis toi, tu trimaies pendant ce temps-là. Tiens, Fine, j'suis un mange-tout, une éponge, bats-moé, appelle-moé Cartouche, déchire-moé, déchire Cartouche. Ah ! j'suis une canaille... Après tout, j'ai encore une médaille, c'est pour Fifine celle-là. J'ai mangé ma part, moé... Tu ris ben, tu verras, j'vas travaillé comme deux... non, comme quatre... non, comme six... et dimanche en huit qui est l'neuf, tu nous auras un p'tit dix avec un diner *chicotibus*. Et l'soir j'veux que nous chantions tous trois :

Dieu, quel plaisir, quelle réjouissance, Oui, dans huit jours, c'est convenu, Nous chanterons tous en f'sant bombance. Ah ! qu'on est drôle quand on a bu.

FANFAN.

SALON DE TOILETTE

Lecteurs du CANARD, si vous voulez avoir votre barbe bien rasée et vos cheveux coupés à la dernière façon, allez de suite chez M. A. St-GERMAIN No 1867 rue Ste-Catherine. M. St-Germain est le meilleur des barbiers. Il a des hommes de première classe à son emploi.

Ne manquez pas d'aller lui rendre visite, et vous nous en donnerez des nouvelles ; c'est LE CANARD qui le recommande.

Les vieux amis

La porte s'ouvre. Un homme bien mis demande à voir M. Lafortune.

— Je le regrette, répond une dame, mais vous ne pouvez pas le voir.

— Il n'est pas malade, n'est-ce pas ?

— Non, monsieur, mais...

— Alors, je pense qu'il me recevra. Dites-lui, s'il vous plaît, que c'est Charles Bonheur qui est ici.

— Je voudrais bien vous obliger, mais...

— Pardonnez-moi, madame, si j'insiste ; vous êtes madame Lafortune ?

— Oui, monsieur.

— Votre mari et moi sommes de vieux et intimes amis. Je sais que ses nombreuses occupations exigent tout son temps, mais je suis sûr qu'il me recevra. D'ailleurs, je ne le retiendrai pas longtemps. Je ne me pardonnerais pas, voyez-vous, d'être venu en ville, d'être passé à la porte de mon vieil ami sans au moins lui dire bonjour.

— Vous m'excuserez, si je vous dis...

— Encore une fois, pardon, madame, mais vous m'obligerez en lui disant que je voudrais le voir.

— Je ne peux pas, il est mort depuis quatre ans. J'ai essayé plusieurs fois de vous le dire, mais vous m'interrompiez toujours.

— Il n'y a pas d'offense. Bonjour, monsieur.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES
CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES
DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

..LA..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 16 Mai 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
1 " ".....	1,000
2 " ".....	600
5 " ".....	200
25 " ".....	60
66 " ".....	25
100 " ".....	40
200 " ".....	20
300 " ".....	12
500 " ".....	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " ".....	12
100 " ".....	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

MONTREAL CARPET BEATING CO'Y.

623 Rue Lagachetière

Haut de la Rue Collé — MONTREAL

TEL. MAIN 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le nettoyage des Tapis.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau 50 cents ; aussi les Almanachs des Camelbourgs, des Gasconnades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Coeurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année Illustré qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventions," pour savoir comment obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. DEARSON & DEARSON, Experts. Bureaux : (Edifice New York Life, Montréal. Bureaux : (Atlantic Build., Washington, D. C.